

Programme de Green IT en PME, une démarche suivie

Info

Posté par : JerryG

Publié le : 22/3/2012 15:00:00

Devoteam publie aujourd'hui les résultats de sa troisième enquête européenne dédiée au Green IT, « **Devoteam Green IT Survey 2012** ». Ce sont cette année 270 organisations de 22 pays différents qui ont répondu au questionnaire mis en ligne en septembre dernier sur le site de la société de conseil et de services dans les technologies de l'information et de la communication, spécialisée dans l'infrastructure du système d'information.

Quels enseignements en 2012 en matière de Green IT ?

L'enquête 2012 révèle une prise de conscience largement supérieure de la part des organisations interrogées. En effet, **78%** d'entre elles envisagent comme un investissement important pour le développement durable (contre **67%** l'année dernière).

En moyenne, **63%** des entreprises ont initié un programme Green IT. On constate que ce sont majoritairement des grands groupes (**82%** pour les entreprises de plus de 10 000 salariés), les PME étant peu ou moins sensibles au sujet (**44%** des moins de 100 salariés ayant déjà travaillé sur le sujet).

Par ailleurs, **77%** des personnes travaillant en PME avouent ne pas connaître le Green IT contre seulement 4% des personnes travaillant dans une grande entreprise. De fait, les PME, de par leur taille et leurs enjeux disposent de moins de capacités de retour sur investissement sur ces sujets.



Si la facture électrique reste majoritairement du ressort des services généraux, on constate que ce sont les DSI (Directions du Système d'Information) qui prennent majoritairement en charge les programmes de Green IT. Pour **Claire Alain**, consultante chez Devoteam, il s'agit d'une démarche qui doit appuyer sur la direction : « Le Green IT s'installe dans les grandes organisations, le défi est de lui donner de l'envergure, de l'ambition et de l'intégrer aux projets et aux objectifs des collaborateurs. Pour cela, on constate chez nos clients l'importance d'un sponsorship fort de la démarche par le management, et de son intégration dans une démarche de développement durable à l'échelle de l'entreprise. »

Datacenters et Cloud Computing au service d'une meilleure gestion de l'énergie ?

Parmi les évolutions notables par rapport à 2011, on note un véritable pas en avant vers une meilleure gestion de l'énergie, cette dernière étant le nerf de la guerre notamment en matière de datacenters, dont le marché croît de **25%** chaque année.

Ainsi, dans les bonnes pratiques mises en place pour les datacenters, on observe une progression de 7 points (**55%**) de la virtualisation des serveurs et de 9 points (**28%**) du monitoring de la consommation électrique

Les répondants ont également mentionné des initiatives de Cloud Computing. Cela s'inscrit dans une logique de mutualisation qui, grâce à la virtualisation par exemple, permet de réduire les ressources nécessaires à la fourniture d'une unité de stockage ou de calcul. Cependant, le Cloud ne sera vert que s'il est conçu et réalisé de façon éco-responsable et s'il tire profit d'un maximum de mutualisation. Externaliser dans un Cloud sous-utilisé ou alimenté par une électricité très carbonée n'aura ainsi pas un impact environnemental positif.



Enfin, on s'arrêtera sur la nette émergence du monitoring énergétique des postes de travail, **19%** des organisations ayant mis en place de telles solutions en France (**43%** en Allemagne)

ou **41%** en Angleterre, Ã titre de comparaison)

Des déchets électroniques mal maîtrisés

La sensibilisation des utilisateurs aux impacts et aux bonnes pratiques arrive en tête des actions initiées par les organisations pour réduire l'empreinte environnementale de leurs impressions. Cette prise de conscience s'accompagne de l'évolution du tri sélectif (**42%** en 2012 contre **33%** en 2011) ainsi que de celle de l'utilisation du papier recyclé (**36%** en 2012 contre **27%** en 2011).

La gestion des DEEE (Déchets d'Équipements Electroniques et Electriques) semble en revanche constituer un sujet qui ne préoccupe encore que peu les organisations, **69%** d'entre elles ignorant les volumes de déchets générés. Au final, près de **40%** des organisations interrogées n'ont aucune initiative pour la gestion des DEEE

La solution des réunions à distance et du travail à domicile

Les solutions de réunions à distance s'imposent comme une véritable alternative aux déplacements professionnels. Selon une étude WWF, **50%** des émissions CO2 des organisations proviennent des déplacements professionnels. Dans une économie de plus en plus mondialisée, les solutions de réunion à distance sont essentielles pour limiter les trajets et favoriser les échanges.

L'enquête Devoteam met ainsi en lumière la part des entreprises ayant mis en place des solutions de réunion à distance et les chiffres sont encourageants : audioconférence pour **64%** des répondants, et **53%** pour la visioconférence.

La démocratisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication, l'accès à Internet à haut débit, la pression de la compétitivité dans les entreprises et la conscience écologique ont fait émerger un nouveau mode de gestion du travail : le télétravail. Il comporte de multiples facettes : travailler à domicile, dans les transports ou dans des espaces collectifs. En travaillant depuis son domicile 2 jours par semaine en moyenne, un employé pourrait diminuer son empreinte carbone de **10%**.

En revanche, on ne note aucune évolution des bilans carbone depuis 3 ans ; un essoufflement mettre en phase avec une stagnation régionale et une communauté internationale qui peine à trouver une seconde vie au protocole de Kyoto;

Pour **Thomas de Lacharrière**, coordinateur de l'enquête et Associate Partner chez **Devoteam**, « le succès de cette troisième enquête européenne confirme une prise de conscience bien réelle et témoigne des progrès effectués par le Green IT au sein des organisations de toute taille. Cependant, certaines problématiques telles que les DEEE restent préoccupantes de même que les datacenters avec le cloud computing qui se doit d'être mutualisé pour en tirer les vrais bénéfices. Le Green IT n'est certes plus uniquement perçu comme une démarche de réduction des coûts, mais il doit plus que jamais témoigner de la responsabilité sociale et environnementale de l'entreprise et faire partie intégrante de sa stratégie de développement ».